

Synthèse

La Communauté de communes des Savanes (CCDS) est située au centre de la Guyane, entre les deux zones les plus dynamiques : les communautés d'agglomération du Centre littoral et de l'Ouest guyanais. Elle est composée de quatre communes : Kourou, de loin la plus peuplée, Sinnamary, rurale et traditionnelle, Iracoubo, également rurale et Saint-Elie, une commune à vocation minière. La CCDS se différencie de l'Ouest et de l'Est guyanais car elle n'est pas une zone frontalière avec des échanges structurants vers l'extérieur. Elle n'a pas le poids démographique ni politique de la Communauté d'agglomération du Centre Littoral qui rassemble les principaux centres de décision de la Guyane.

Mais la CCDS se distingue surtout par son économie. Elle abrite en effet le Centre Spatial Guyanais et dispose, avec cet outil, d'un des plus grands atouts économiques. L'activité spatiale est à l'origine de 15 % de la création de richesse et d'un emploi privé sur six à l'échelle de toute la Guyane. La présence de personnels qualifiés avec des revenus élevés a un effet positif sur son économie : les établissements de la base spatiale et leurs sous-traitants permettent aux communes de la CCDS d'avoir des ressources fiscales plus importantes que les autres communes de Guyane.

Malgré l'impact positif du spatial, les inégalités restent fortes. La dépendance aux aides sociales demeure importante pour les allocataires, même si elle est moindre que dans le reste de la Guyane. Historiquement, le développement économique et démographique des Savanes a été très largement corrélé avec celui du secteur spatial. Or, depuis la fin des années 2000, la CCDS semble en avoir terminé avec une phase de croissance de plus de trente ans. Le secteur spatial a atteint sa vitesse de croisière et ne peut plus entraîner à lui seul le développement du territoire. À l'inverse du reste de la Guyane, la population de la CCDS est restée stable, autour de 30 000 habitants. L'attractivité du territoire joue négativement : chaque année, les départs de ses habitants vers l'extérieur, que ce soit le reste de la Guyane ou le reste du pays, sont largement plus nombreux que les entrées. Les jeunes sont notamment nombreux à partir dans le cadre de leurs études : les possibilités de poursuivre des études supérieures dans la CCDS sont encore trop limitées, malgré la présence d'un IUT.

L'agglomération est à la recherche d'autres relais de développement, au-delà du spatial. La structuration récente de la filière agricole montre que des solutions existent. Le tourisme peut profiter de la présence de la base spatiale et de la proximité de l'Île-de-Cayenne. Mais le territoire reste hétérogène : les communes sont éloignées les unes des autres, ce qui renforce leur isolement. Les déplacements entre le pôle de la CCDS, Kourou et les trois autres communes sont limités. Les navettes entre Kourou et Macouria ou l'Île-de-Cayenne sont beaucoup plus nombreuses, que ce soit pour se rendre sur son lieu de travail ou sur son lieu d'étude.